

ORAL HEC Paris 2019

**CULTURE ET SCIENCES HUMAINES**

Toutes options

Programme Grande Ecole

Comme l’an dernier, le jury se réjouit de constater que la plupart des candidats maîtrisent la forme de l’épreuve. Ils respectent la durée prévue pour l’exposé, prennent soin d’analyser le sujet et de proposer un plan en trois parties – au risque parfois de quelques répétitions. L’analyse du sujet ne doit toutefois pas se réduire à une décomposition terme à terme qui en perde le sens, ni à une interprétation métaphorique qui en oublie la valeur littérale. Elle doit mener à une problématique sensée qui puisse conduire la réflexion. Il convient d’annoncer le plan, mais également d’en marquer chaque étape de façon claire.

Deux écueils : croire que l’épreuve consiste à accumuler des références, croire que l’épreuve puisse se réduire à une libre réflexion sans références. Il est nécessaire qu’au moins certaines références soient bien connues de première main et donnent lieu à des moments d’analyse un peu approfondis. De ce point de vue, la réutilisation forcée et hors de propos des références acquises dans la préparation de l’écrit dessert les candidats plutôt qu’elle ne les aide. À l’inverse, les exposés qui témoignent d’une culture personnelle et de son appropriation sincère sont valorisés.

On évitera de plaquer des réflexions toutes faites ou de faire dériver le sujet pour en rendre le traitement plus facile ; il doit être véritablement pris en charge et fournir une problématique qui ne fuie pas l’énoncé proposé (« Paris » n’est pas « La ville en général »). Cet effort sera apprécié. Lorsque le sujet est une citation, une attention à la forme et au ton peut souvent aider la réflexion. Lorsqu’il s’agit d’une notion, il faut aussi savoir en faire varier les significations et les champs d’application.

L’absence de culture religieuse et scientifique amène à des considérations absurdes (Copernic, Galilée, Newton... sont régulièrement convoqués pour avoir démontré que la terre est ronde). Dans une telle épreuve, l’absence de toute culture poétique rend impossible le traitement de certains sujets : la différence entre prose et poésie n’est pas saisie, certains candidats ne peuvent pas citer un seul vers.

La culture requise dans un tel concours est celle qu’on peut attendre d’un étudiant qui a su tirer profit d’une excellente scolarité et qui a veillé à combler ses lacunes pendant ses années de préparation. Mais l’épreuve est assez ouverte pour que le candidat puisse utiliser également à bon escient des connaissances qui témoignent d’une curiosité personnelle (cinéma, art, histoire, musique, sciences humaines...).

## Exemples de sujets

- . « C'est trop beau pour être vrai »
- . « L'argent n'est qu'une fiction »
- . « C'est le corps qui pense »
- . « De la source même des plaisirs surgit je ne sais quoi d'amer »
- . « Il n'y a pas de précurseurs, il n'y a que des retardataires »
- . Faut-il préférer un bonheur illusoire à une triste vérité ?
- . Justice et égalité
- . L'art de persuader
- . L'histoire n'est-elle qu'une tragédie ?
- . Le chef d'œuvre
- . La pluralité des religions
- . La raison peut-elle servir le mal ?
- . Le monologue
- . Ni dieu, ni maître
- . Qu'est-ce qu'un monstre ?
- . Tout dire
- . Le commentaire